

Une manifestation proposée
par l'Unité de Recherche
Design et Création de l'École
supérieure d'art et design
de Saint-Étienne

S47

Nov. 2016

lun.	21
mar.	22
mer.	23
jeu.	24

S47

Une manifestation proposée par l'Unité de Recherche Design et Création de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne

Formée en 2015, l'Unité de Recherche Design et Création de l'ESADSE organise du 21 au 25 novembre 2016 une semaine de recherche qui agrègera des moments et événements de divers ordres : colloque, workshops, journée d'étude, séminaires de laboratoires, rencontres régionales de la recherche en art et design, lectures, projections, exposition, etc.

Unité de Recherche

Soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'Unité de recherche Design et Création de l'ESADSE réunit quatre composantes : le Random(lab) centré sur la création numérique et les nouveaux médias ; le Laboratoire d'Expérimentations des Modernités (LEM) qui, entre histoire, théorie, critique et pratique, interroge les conditions d'existence des modernités ; le Laboratoire Image Récits Documents (IRD) centré sur la documentation, la cartographie et les fictions du territoire ; le Cycle Design Recherche de l'ESADSE (CyDRe) qui accueille neuf étudiants-chercheurs au niveau post-master.

Les temps forts de la semaine

Formes et formats de la recherche non-scientifique p.4

Colloque international organisé par
l'Unité de recherche Design et Création
de l'ESADSE

Mercredi 23 et jeudi 24 novembre 2016
10h00-18h00
△ auditorium

Invités : Jerszy Seymour, Peter Galison,
Franck Leibovici, Camilo José Vergara,
Masaki Fujihata, Hervé Artditty, Vladimir
Skoda, Samuel Bernier.

RRADRARA p.9

Rencontres de la recherche en art et
design dans les écoles de la Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Mardi 22 novembre 2016
10h00-18h00
△ salles de séminaire 2 et 3

Typeindesign p.10

Séminaire du Cycle Design Recherche
de l'ESADSE (CyDRe) – séance 1

Lundi 21 novembre 2016,
09h30-12h30
△ salle de séminaire 1

Invités : Régis Missire et Jérôme Knebusch.

Workshops p.11

Du lundi 21 au jeudi 24 novembre

Invités : David Benqué ; Jérémie Nuel,
(Random(lab)); les étudiants-chercheurs
du CyDRe.

Je ne cherche pas, je trouve p.13

Lectures par les auteurs Pascal Poyet,
David Lespiau et Anne Parian

Lundi 21, mardi 22, mercredi 23 novembre
18h00-19h00
△ salle de séminaire 2

Spéculations p.14

Projection d'une sélection de dix films d'ar-
tistes et designers

Mardi 22 novembre
20h00
△ Cinémathèque de Saint-Étienne

Films de : Near Future Laboratory, Noam
Toran, Metahaven, Vincent Broquaire (CGP),
Céline Chip, Éléonore Saintagnan et Grégoire
Motte, David Benqué, Chloé Schuilten.

Parutions p.15

Mercredi 23 novembre
19h00-20h00
△ coursive de l'auditorium

- Sortie d'*Azimuts* n°45 «Varia»
- Inauguration du site revue-azimuts.fr
- Sortie de *La transgression en question*,
collection «Beautés» (éditions Liénart).

Sphère de sphères p.16

Exposition de Vladimir Skoda proposée
par le Laboratoire d'Expérimentations des
Modernités (LEM)

Du lundi 21 au vendredi 25 novembre
10h00-19h00
△ bâtiment des forces motrices

Vernissage

Lundi 21 novembre
19h00
△ bâtiment des forces motrices

Formes et formats de la recherche non-scientifique

Colloque international organisé par l'Unité de Recherche Design et Création de l'ESADSE

Les développements récents de la recherche en art et design dans le giron des écoles d'art ou dans le champ universitaire confrontent — sans forcément les opposer — deux modèles de la recherche : celui de la recherche scientifique, dont les fins, les procédures, les règles et les valeurs sont transparentes et depuis longtemps connues, et celui d'une recherche qui, à cause d'abord de son activité radicalement différente et à cause surtout de l'extrême déséquilibre qu'induit sa position minoritaire en regard du premier modèle, peut être tentée de revendiquer son appartenance à une forme de recherche non-scientifique. Cette dénomination, toute négative, peut sembler faible à plus d'un titre. D'abord, en ce qu'elle échoue à caractériser un contenu sans s'opposer à un autre dont elle voudrait pourtant s'affranchir. Faiblesse encore de l'expression recherche non-scientifique, en ce qu'elle prête le flanc à la critique néo-positiviste — toujours active, selon laquelle la recherche en art et design, si elle n'adopte pas la marche du discours scientifique, versera dans les confins occultes de la métaphysique. Le risque est grand en effet (est-ce seulement encore un risque ?) de voir la recherche en art et design passer pour une « pseudo-science ». Alors quid des disciplines et des pratiques pour lesquelles la recherche est un moment important de leur développement mais dont le projet général consiste à transformer le monde (selon la formule de Marx) plutôt qu'à l'interpréter ou à le décrire ?

Le colloque « Formes et formats de la Recherche non-scientifique » propose d'examiner les niveaux de compatibilité (ou de non-compatibilité) du formalisme de la recherche — issu des sciences de la nature — dans un champ de disciplines et pratiques où, en tant que fin, ordre ou idéal, l'idée de vérité semble non-pertinente ; où l'objectivation et l'objectivité peuvent se dire en plusieurs sens et où la question de la subjectivité en général — et du sujet sensible en particulier — se pose d'une manière particulièrement tendue.

Nota : les actes du colloque seront publiés dans le n°48 de la revue *Azimuts* (à paraître fin 2017).

Mercredi 23 et jeudi 24
novembre 2016
ESADSE/Cité du Design
△ auditorium

Entrée libre dans la limite des
places disponibles (inscription
conseillée).

Mercredi 23 Novembre

10h00 Accueil des participants et introduction au Colloque « Formes et formats de la recherche non-scientifique »

Session 1: Pour une recherche non-scientifique

10h30-11h15 Marc Monjou (ESADSE)
« Intempestivité de la recherche non-scientifique ».

La recherche en art et design est tiraillée entre d'un côté les exigences qu'impose la marche de la recherche scientifique et de l'autre, le risque de passer pour une « pseudo-science » et de verser dans les confins occultes des énoncés sans objet de la métaphysique. Elle n'a pourtant pas d'autre choix que de se réclamer de la recherche non-scientifique, sauf à se renoncer. Une position intempestive, dont on cherchera ici à examiner les limites.

11h20-12h30 « Lucky Larry's Cosmic Commune featuring. A General Theory of Design », lecture et performance de Jerszy Seymour, artiste et designer.

In his lecture, Jerszy Seymour will explain through his works how he sees them as prototypes, user manuals and memes towards possible realities. He will discuss the role of his idea of the « non gesamt - gesamt kunstwerk » and present his work in progress - new dirty enterprises - which comprises the frame of all of his current production.

Session 2: Subjectivité et objectivité
Modération: laboratoire « Images_Récits_Documents » (ESADSE).

Lorsqu'il est question de recherches scientifiques, la neutralisation de la subjectivité apparaît déterminante puisqu'il s'agit de construire une connaissance impartiale et objective de son objet. La disparition de la subjectivité, ou tout du moins l'atténuation de ses effets sur les modes de connaissance, s'effectue par des

procédures spécifiques de neutralisation qui construisent une figure spécifique du chercheur et autorisent pour la science la distribution de logiques de vérités. En somme, le sujet disparaît au profit de son objet. Cette disparition, pour la recherche sensible (celle qui se déploie dans les pratiques artistiques) n'est pas une évidence — elle est même problématique. La recherche sensible détermine des horizons de subjectivité, de personnalisation, d'individuation qui ne font plus uniquement nœud avec les logiques de vérité. Cette session propose d'évaluer la part des processus de subjectivité dans la recherche sensible.

Il s'agira donc de voir comment dans les pratiques scientifiques de la recherche a été tenu à distance la subjectivité (Peter Galison), d'en saisir les énonciations (Franck Leibovici) et d'en étudier un cas particulier (Camillo José Vergara).

14h00 Introduction par le laboratoire Images Récits Documents (ESADSE).

14h30-15h15 « Objectivity: Scientific Forms of Sight », Visio-conférence de Peter Galison (la conférence sera prononcée en français), historien des sciences et professeur à Harvard.

In his visual history of scientific objectivity, Peter Galison distinguishes between three different forms of sight. First: eighteenth-century natural philosophers aimed at depicting things beyond what is visible. This "truth to nature" form of sight required a genius to part the curtain of particularity and see behind the image. Second, it is only in the middle of the nineteenth century that scientists began to talk about scientific objectivity in a sense recognizable to us now. Demarcating a clear boundary between artistic and scientific practice, the mid-nineteenth-century scientists gave preference to the supposedly "objective" authority of observation techniques over the subjectivity of the human eye. Third, in the twentieth century, with its major innovations in scientific sight and against the backdrop of digital imagining and crowd-sourced science,

judgment enters this story and becomes explicitly a part of right depiction — and the boundary between scientific and artistic sight blurs.

15h15-16h15 « L'objectivation poétique », Franck Leibovici, artiste et poète.

La conférence portera sur les pratiques de la poésie et de l'art qui avancent des propositions de standards de représentation et de calibrations pour des phénomènes ordinaires qui ne disposent pas encore de représentation(s).

16h30-18h00 « Tracking Time », Camilo José Vergara, photographe.

Photography for me is a tool for continuously asking questions, for understanding the spirit of a place, and, as I have discovered over time, for loving and appreciating cities. I am a builder of virtual cities. I think of my images as bricks that, when placed next to each other, reveal shapes and meanings of neglected urban communities.

Jeudi 24 Novembre

Session 3: Le champ numérique

Modération: Random(lab), (ESADSE).

À l'occasion de S47, le Random(lab) invite un artiste et un designer dont les pratiques exploratoires relèvent d'une recherche conceptuelle et formelle dans le champ du numérique. Si certaines de leurs réalisations contribuent à renforcer ce que l'on pourrait appeler un « horizon d'attente du projet numérique », d'autres, en revanche, semblent en rupture et exigent alors un examen plus précis de leurs enjeux. C'est cet écart avec l'attendu que nous aimerions poser ici comme l'un des éléments fondamentaux d'une recherche en art et design.

Cette matinée, ouverte à tous, est imaginée comme une occasion de partage et de réflexion sur des problématiques contemporaines liées au numérique. Dans le cadre de l'unité de recherche de l'ESADSE et du Random(lab), ces échanges se poursuivront,

dans les mois à venir, sous forme d'autres rencontres et workshop. Le souhait étant qu'ils puissent donner naissance à de nouvelles pistes de recherche et projets et qu'ils offrent l'opportunité d'un débat approfondi, notamment auprès des étudiants en art et design.

9h30 David-Olivier Lartigaud, introduction.

10h30 Masaki Fujihata, artiste.

11h15 « Les Designers-Makers » Samuel Bernier, designer.

En apprenant les outils de fabrication numériques, une nouvelle génération de designers produit s'affranchissent de la pression industrielle. Fini les commandes minimum, les investissements en outillage et les contraintes de moulage. Cette liberté de production va-t-elle créer une nouvelle forme de designer industriel? Le Designer-Maker...

Session 4: Dialogues

Modération: Laboratoire d'Expérimentations des Modernités, (ESADSE).

14h00-16h00 « Extension du domaine du (de la) goulash », avec Vladimir Skoda, artiste, et Hervé Arditty, scientifique.

Au-delà de l'amitié qui les lie, où se rejoignent-ils? Dans la tour de Babel? Le parler-en-langues? L'espéranto? Ou dans toute autre chose...

Restitution des workshops – Conclusions et clôture

16h30-18h00 Restitution des workshops S47 et conclusions du colloque

18h00-19h30 Visite des workshops et cocktail

△ coursive de l'auditorium

△ lieux des workshops

Biographies

Marc Monjou (ESADSE)

Marc Monjou est théoricien du design. Il est co-responsable du Cycle Design Recherche (CyDRE) de l'École Supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne, où il dirige depuis 2010 la revue *Azimuts*. Il a récemment publié « La recherche en design et sa publicité » (*Azimuts* n°s40-41/2015), « Un point furtif sur le design » (*Revue 303*, n°138/2015) et « Terminus », (*Azimuts* n°43/2015). Il a été co-commissaire des expositions *C'est pas mon genre!* (Francfort, 2012) et *Tu nais, tuning, tu meurs* (Saint-Étienne, 2015).

Jerszy Seymour

Jerszy Seymour is an artist and designer based in Berlin and is the co-founder and director of the Dirty Art Department in Amsterdam. His work ranges from industrially and post industrially produced objects to the creation of situations, installation, performance and music.

<http://www.jerszyseymour.com>

Peter Galison

Pellegrino University Professor of the History of Science and of Physics.

In 1997, Galison was awarded a John D. and Catherine T. Mac Arthur Foundation Fellowship; he won a 1998 Pfizer Award (for *Image and Logic*) as the best book that year in the History of Science; and in 1999, he received the Max Planck and Humboldt Stiftung Prize. His books include *How Experiments End* (1987), *Image and Logic* (1997), *Einstein's Clocks, Poincaré's Maps* (2003), and *Objectivity* (with L. Daston, 2007); he has worked extensively with de-classified material in his studies of physics in the Cold War. His film on the moral-political debates over the H-bomb, *Ultimate Weapon: The H-bomb Dilemma* (2000, 44 minutes, with Pamela Hogan) has been shown frequently on the History Channel and is widely used in courses. With Robb Moss, he directed *Secrecy* (2008, 81 minutes) which premiered at Sundance, and, also with Moss, recently completed

Containment (2015, premiered at Full Frame), about the need to guard radioactive materials for the 10,000 year future. Galison collaborated with South African artist William Kentridge on a multi-screen installation, *The Refusal of Time* (2012). He is now finishing a book, *Building Crashing Thinking* about the back and forth between the self and modern technologies.

Franck Leibovici

Franck Leibovici est poète et artiste.

Publications: *Quelques storyboards*, Ubuweb, 2003; *9+11*, Ubuweb, 2005; *Des documents poétiques*, Al Dante, 2007; *Portraits chinois*, Al Dante, 2007; *Des formes de vie - Une écologie des pratiques artistiques*, Vrin, Questions théoriques / Les Laboratoires d'Aubervilliers, 2012; *Lettres de Jérusalem* avec Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, Spam, 2012; *Filibuster* (une lecture), Jeu de Paume, 2013; *Des récits ordinaires* avec Grégory Castéra et Yaël Kreplak, Les Presses du réel, 2014; *Henri Michaux: Voir (une enquête)*, Pups, 2014; *Bogoro* avec Julien Seroussi, Questions théoriques, 2016.

Camilo José Vergara

Photographer and writer.

Subjects: time-lapse, photography of urban spaces, ghettos in the U.S., ruins, housing, American popular culture.

Publications récentes: *Detroit Is No Dry Bones: The Eternal City of the Industrial Age*, University of Michigan Press, 2016; *Harlem: The Unmaking of a Ghetto*, University of Chicago Press, 2013.

<http://www.camilojosevergara.com>

Masaki Fujihata

Masaki Fujihata est un artiste contemporain, notamment reconnu pour ses installations vidéo. Il vit et travaille à Tokyo il est Professeur à l'Université des Arts de Tokyo. Ses recherches portent sur les nouveaux médias.

Publication récente : *Masaki Fujihata*, Anarchive, 2016.

<http://www.fujihata.jp>

Samuel Bernier

Né en 1988 à Saint-Dominique de Bagot, un village Québécois, Samuel Nelson Bernier est un designer industriel passionné par l'interaction entre artisanat et nouvelles technologies.

Vladimir Skoda

Vladimir Skoda est né en 1942 à Prague. Formé au métier de tourneur-fraiseur, plus tard il étudie le dessin et s'intéresse à la peinture. En 1968, il vient en France, il délaisse la peinture et commence la sculpture. Il étudie à l'École des Arts Décoratifs de Grenoble et plus tard dans l'atelier César à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts à Paris. Dès 1975, il amorce ses premiers travaux à la forge qui se concrétisent à la fin des années 70 par la réalisation de sculptures monumentales. Après l'exposition personnelle au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris en 1987 où il présente une série de boules forgées intitulée *De l'intérieur*, en 1988, après une longue pratique de la forge, une sphère parfaite apparaît dans son travail, puis, en 1991 une sphère à la surface réfléchissante. En 1994, Vladimir Skoda s'inspire du mouvement du pendule. La dynamique et la technique pendulaires sont le mieux représentées dans l'installation *Kora* des années 1995-1996 où l'on rencontre pour la première fois dans le travail de Vladimir Skoda l'utilisation du miroir concave poli, créé en polissant l'intérieur de la sphère. Plus tard, Vladimir Skoda s'inspire aussi du mouvement vibrant et tournant d'un miroir, ce qui donne au côté de l'image déformée de l'environnement, la vision de l'infini dans le mouvement.

Vladimir Skoda utilise lors de son travail avec du métal de différents procédés et technologies telles que l'interactivité, le magnétisme, la polarité et les installations lumineuses. Ses travaux sont représentés par exemple dans les collections du Centre Pompidou et du Musée d'Art Moderne de

Paris, à la Galerie nationale de Prague, à la Galerie de la Bohême Centrale à Kutna Hora (GASK) et à Gemaldegalerie Neue Meister de Dresde, ainsi que dans de nombreuses collections publiques et privées en France, en Belgique, en Allemagne et en République tchèque.

<http://vladimirskoda.net>

Hervé Arditty

Hervé Arditty est ingénieur de l'École Centrale de Paris (1972), Docteur Ingénieur de l'Université de Paris-Orsay (1975) et Post-Doc de Stanford University (1975-1978). Il est membre de l'Académie des Technologies.

Physicien, son domaine de recherche est le « gyroscope à fibre optique » dont il a été l'un des pionniers. De 1978 à 1984, il dirige le laboratoire « capteurs à fibres optiques » du Laboratoire Central de Recherches de Thomson-CSF. Simultanément, il crée dès 1978 son entreprise, Photonetics qui se développe dans deux domaines : la métrologie pour les télécommunications à fibre optique et le gyroscope à fibre optique.

En 2000, Photonetics, qui atteint alors 500 collaborateurs, est cédée dans d'excellentes conditions au groupe danois GN-Great-Nordic. Dès 2001, Hervé Arditty crée une nouvelle entreprise, iXcore, qu'il développe selon trois axes : la navigation inertielle et l'acoustique sous-marine ; les biotechnologies ; et le transport aérien. Sa principale filiale, iXblue, compte désormais plus de 600 collaborateurs et est notamment le leader mondial des centrales inertielles basées sur le gyroscope à fibre optique. Ses systèmes équipent la plupart des sous-marins et des marines militaires et civiles du monde, ainsi qu'un grand nombre de satellites. Ils sont également largement utilisés dans la prospection pétrolière sous-marine et par les instituts de recherche océanographique et les sismologues.

<http://www.academie-technologies.fr/fr/members/144-herve-arditty>

Rencontres de la Recherche en art et design en région dans les écoles de la région Auvergne-Rhône-Alpes /RRADRARA

Dans le cadre de S47, manifestation organisée par l'Unité de Recherche Design et Création de l'École Supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne du 21 au 24 novembre 2016, l'Unité de Recherche propose d'inviter les équipes de recherche de toutes les écoles d'art et design de la région Auvergne-Rhône-Alpes à se réunir pour échanger sur les enjeux régionaux de la recherche. Quelle est la cartographie de la recherche en art et design en Auvergne-Rhône-Alpes ? Quelles sont les différents modèles et configurations adoptés ? Quels formats institutionnels (DSRA/D, Doctorat, Post-diplôme, autres) ? Quelle inscription de la recherche dans le paysage académique régional (COMUEs, Écoles doctorales, grandes écoles, etc.) ? Quelles relations, fédérations, mutualisations seraient souhaitables, pertinentes et possibles à l'échelon régional ? L'actuelle Association des Écoles d'art et design de la région Rhône-Alpes pourrait-elle se voir affecter des missions en matière de recherche ?

Directeurs d'écoles, responsables de la recherche, chercheurs, enseignants-chercheurs, et étudiants-chercheurs sont donc invités à se retrouver pour discuter ces questions ensemble.

Un moment *Corridor café* sera proposé aux étudiants-chercheurs pour présenter de manière synthétique leurs sujets/objets de recherche et pour permettre un échange informel avec les membres du réseau régional.

Corridor café

Événement proposé par les étudiants du CyDRe. *Corridor café* est un temps d'échange entre les différents acteurs de la recherche en écoles d'art et design de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Autour d'un café et des projets de recherche de chacun cette rencontre informelle est l'occasion de croiser des pratiques, des regards et des parcours...

Mardi 22 Novembre 2016
10h00-18h00
ESADSE/Cité du design
△ salles de séminaire 2 et 3

Journée ouverte aux directeurs,
professeurs-chercheurs,
étudiants-chercheurs des écoles
d'art et design de la Région
Auvergne-Rhône-Alpes.

Typeindesign

Séminaire du CyDRe,

1^{ère} séance

1^{ère} séance : inauguration générale du cycle et deux contributions.

Le CyDRe (Cycle Design Recherche) engage en 2016-2017 un séminaire qui sera consacré au concept de type et à son rôle en design. La 1^{ère} séance du séminaire se tiendra le lundi 21 novembre 2016 de 9h30 à 13h00. Cette séance est inscrite au programme de S47, manifestation proposée par l'UR Design et Création de l'ESAD Saint-Étienne.

Concept transversal et plurivoque, le type renvoie à la fois au genre, à la figure et à la forme, au motif, au standard, au modèle (mais aussi à la copie, à l'image), à l'abstraction idéale, au langage, au concept, à la catégorie. Pour des raisons tantôt épistémologiques, tantôt idéologiques, la sociologie, l'histoire, la psychologie, la sémantique, la biologie, etc. ont dû produire leurs propres définitions du type. Qu'en est-il en design ? Avec plus ou moins d'évidence (de la typographie au prototypage, en passant par les grands types ou registres d'objets et la question du standard industriel), le type semble organiser une grande part de la pratique en design, sans pour autant avoir fait l'objet d'une caractérisation expresse. Quels rôles et fonctions le type joue-t-il en design ? Et quels liens entretient-il avec les acceptions du type héritées des autres disciplines du savoir ?

Nota : le séminaire donnera lieu en 2018 à la publication d'un numéro spécial de la revue *Azimuts*.

Programme

9h30 Ouverture, présentation et argument du séminaire, Marc Monjou, (ESADSE).

9h45 « Le type. Esquisse épistémologique et excursus sémantique », Régis Missire, maître de conférence à l'université de Toulouse 2.

11h00 Pause café

11h15 « Émergence du type (entre blackletter et roman) », Jérôme Knebusch, designer typographe, enseignant à l'ESAL et à L'Atelier National de Recherche Typographique (ANRT).

21 novembre 2016
9h30-12h30
ESADSE/Cité du design
△ salle de séminaire 1

Le séminaire est ouvert aux étudiants-chercheurs du CyDRe, aux étudiants de 4^e et 5^e années de l'option design.

Biographies

Régis Missire

Régis Missire est Maître de conférences au département des Sciences du langage de l'université de Toulouse 2, où il enseigne la sémantique et la linguistique textuelles.

Dans le cadre d'une théorie des formes sémantiques textuelles en prise sur les problématisations de type phénoménologique, ses travaux portent plus particulièrement sur les questions de typologie sémiotique, de sémioses textuelle et d'analyse thématique, concernant des données aussi bien écrites qu'orales.

<https://www.lerass.com/person/regis-missire/>

Jérôme Knebusch

Jérôme Knebusch, artiste et designer franco-allemand, vit à Francfort-sur-le-Main et travaille dans les champs de l'art contemporain, du design graphique, du design éditorial, de la typographie et du dessin de caractères. Il reçoit des commandes principalement d'institutions culturelles: artistes, associations, galeries, centres d'art, éditeurs, écoles et universités. Il enseigne à l'ESAL Metz et à l'Atelier National de Recherche Typographique à Nancy (ANRT), ou il mène et accompagne des recherches en troisième cycle. Il donne régulièrement des conférences et des workshops et participe à des expositions en France et à l'étranger.

<http://www.jeromeknebusch.net>

Workshops

Datalmanach

Workshop animé par David Benqué

Après au moins 300 ans d'existence, l'idée que le futur peut être calculé à partir de données et de statistiques se porte mieux que jamais. Le dernier chapitre de cette mythologie de la prédiction est fait de « montagnes de données » et de machines qui « apprennent toutes seules », capables d'anticiper événements et comportements. Cette fonction d'aide à la navigation dans un monde complexe et incertain a longtemps été remplie par un curieux objet à la croisée de la science, des croyances, de l'insolite et du banal : l'almanach.

Ce workshop revisite le format de l'almanach et propose d'en réaliser une version contemporaine. Adoptant une démarche critique et spéculative, nous questionnerons le rôle des données dans notre société ainsi que « l'esthétique de l'exactitude » omniprésente aujourd'hui.

David Benqué

David Benqué est designer et chercheur au département Information Experience Design du Royal College of Art de Londres. Il pratique un design spéculatif qui interroge la place des sciences et des nouvelles technologies dans notre société et notre culture. Il est diplômé de l'Académie Royale de la Haye (Pays-Bas) en graphisme et typographie, ainsi que du Royal College de Londres en Design Interaction. Son travail a récemment été exposé à la Science Gallery de Dublin, au Ars Electronica Centre de Linz, au NEMO Science Museum d'Amsterdam et au National Museum of China de Pékin.

<http://www.davidbenque.com/about/>

Du 21 au 24 Novembre 2016
ESADSE/Cité du design
△ Plateau 4/5

Ouvert aux étudiants du CyDRé
et 5^e années option art et design.
15 places.

Documenter la recherche

Workshop animé par Jérémie Nuel, David-Olivier Lartigaud, Lorène Ceccon et Lucas Ribeiro (Random(lab)/ESADSE).

Le workshop vise à concevoir un dispositif de documentation dédié à la recherche en école d'art et design. Il est réalisé en deux temps : une phase exploratoire constituée d'un état de l'art et d'une formation technique pour définir les objectifs du 3 au 7 octobre 2016 avec la participation de Lucas Ribeiro et lors de S47 : une phase de test et d'expérimentation technique pour le développement des outils dédiés. La publication d'un index web et d'une documentation sur les outils d'écriture et publication numérique pour la restitution est prévue à l'issue du workshop (lors des conclusions du colloque « Formes et formats de la recherche non-scientifique »).

Fragments des nouveaux mondes

Workshop animé par les étudiants-chercheurs du CyDRe.

L'atelier « Fragments des nouveaux mondes » est une proposition ouverte aux étudiants-chercheurs en art et en design des écoles de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Cet atelier-rencontre vise à amorcer des dialogues, à provoquer des échanges et à nourrir des réflexions autour des visions de nos mondes et modes de recherches. Il sera l'occasion de croiser les pratiques singulières liées à la recherche non-scientifique et à envisager des collaborations présentes comme futures. L'atelier se terminera par une restitution publique à la fin de la semaine dans le colloque « Formes et formats de la recherche non-scientifique ».

La Cahutte 259 (accessible de jour comme de nuit) deviendra notre atelier, notre espace de vie et de production durant 75 heures, à la suite desquelles la Cahutte sera ouverte au public qui pourra accéder aux résultats de l'atelier.

Du 21 au 24 Novembre 2016
ESADSE/Cité du design
△ ateliers du Random(lab)

Ouvert aux étudiants Médias 3e,
4e, 5e et aux étudiants du CyDRe.
Limité à 6 places.

Du 21 au 24 Novembre 2016
ESADSE/Cité du design
△ cahutte 259

Ouvert aux étudiants
post-diplômes des écoles d'art
et design de la région Auvergne-
Rhône-Alpes.
Limité à 15 places.

Je ne cherche pas, je trouve

Lectures proposées par le Laboratoire
d'Expérimentations des Modernités
(LEM, ESADSE)

La boutade de Picasso est connue et a été répétée maintes fois au point d'être, aujourd'hui, totalement vidée de sa substance. Pourtant, à bien y réfléchir, il semble que cette phrase un peu anodine possède bien plus de force que ce qu'elle semble annoncer car avec elle, Picasso rompt avec l'idée de l'artiste moderne baudelairien — ce chercheur sans repos — et récuse la figure de l'artiste savant se livrant à une quête incessante de la découverte et du nouveau. Il la remplace par le glaneur ou par l'inventeur malgré lui tombant par hasard sur une découverte majeure ou un trésor inespéré. Sans doute que l'artiste chercheur est un peu entre les deux, ni tout à fait chercheur, ni tout à fait glaneur et que c'est en glanant que l'on cherche ou en cherchant sans but, sans projet, que l'on finit par trouver quelque chose. Trois écrivains contemporains invités (Pascal Poyet, David Lespiau et Anne Parian) nous font part de leur réflexion sur le sujet et nous livrent quelques pépites trouvées malgré eux.

Programme des lectures

Lundi 21 Novembre 2016 : Pascal Poyet,
lecture de l'auteur.

Mardi 22 Novembre 2016 : David Lespiau,
lecture de l'auteur.

Mercredi 23 Novembre 2016 : Anne Parian,
lecture de l'auteur.

Lundi 21, mardi 22
et mercredi 23 novembre
18h00-19h00
ESADSE/Cité du design
△ salle de séminaire 2

Entrée libre dans la limite
des places disponibles.

Biographies

Pascal Poyet

Pascal Poyet est né en 1970 à Rive-de-Gier. Après des études à l'École d'art de Grenoble, il se consacre exclusivement à l'écriture et à une réflexion sur le langage. Il a récemment publié : *Draguer l'évidence* (avec un CD), *Linéature* (Éric Pesty éditeur, 2011 et 2012) et *Un sens facétieux* (CIPM, 2012). Il a traduit de nombreux poètes et artistes contemporains de langue anglaise dont deux livres de « poèmes parlés » de David Antin : *Je n'ai jamais su quelle heure il était* et *Accorder* (Héros-Limite, 2008 et 2012) et, de Lisa Robertson : *Cinéma du présent* (Théâtre Typographique, 2015). Il dirige avec l'artiste Françoise Gorja les éditions Contrat maint, qui publient des textes d'artistes et de poètes contemporains, des traductions, des essais.

www.contratmaint.com

David Lespiau

David Lespiau (1969) vit à Marseille. Il est l'auteur de nombreux livres (poésie et récit) notamment aux éditions Contrat maint, *Le Bleu du ciel*, *Farrago*; Léo Scheer, *Spectres familiers*; l'Attente; Little Single; Les Petits matins; Amastra-n-gallar; Argol; Lnk; Contre-mur; Héros-Limite... Il écrit également des articles et études critiques, notamment pour la revue CCP — *Cahier critique de poésie* publiée par le Centre international de poésie de Marseille. Un dossier a été consacré à son travail dans CCP n°28, en 2014.

Il a publié cette année *Récupération du sommeil* chez Héros-Limite, et tout récemment « Carabine souple » pour la revue *L'Ours Blanc* n°13, chez le même éditeur.

Anne Parian

Anne Parian écrit et vit à Paris. Elle utilise ou a utilisé aussi la photographie, le son et la vidéo, a, entre autres, publié dans quelques revues, *Tartine*, *Nioques*, *Exact change*, *Quaderno*, *Fin*, *CCP*, et des livres: *Monospace et La Chambre du milieu*, chez POL. A.F.O.N.S., au Théâtre Typographique (2001), =Jonchée aux Petits matins; *À la recherche du lieu de ma naissance* au CIPM. Elle est traduite en arabe, en suédois, en néerlandais et en américains.

Spéculations

Projection d'une sélection de dix films d'artistes et designers

Les films courts qui seront projetés sont réalisés par des artistes et designers. La sélection croise des productions de personnalités déjà connues dans leur milieu avec celles de jeunes designers et artistes. Elle fait état de préoccupations et d'engagements dépassant le champ de leur propre discipline, proposant ainsi de nouveaux points de vue sur la société, l'urbanisme, l'architecture...

L'homme est toujours au centre des histoires de spéculation sur des futurs utopiques ou dystopiques.

La sélection :

- *Corner Convinience, Near Future Laboratory*, 2012
- *Object for Lonely Men*, Noam Toran, 2001
- *City Rising*, Metahaven, 2014
- *Muséiformes « pyramide du Louvre »*, Vincent Broquaire (Centre Georges Pompidou), 2016
- *Carnot Foraine*, Céline Chip, 2015
- *Les Bêtes Sauvages*, Eléonore Saintagnan & Grégoire Motte, 2015
- *The Culturists-Trailer*, David Benqué, 2014
- *Carnaval*, Chloé Schuilten, 2016
- *Typist*, Diane Aubrun & Ophélie Carpentier, 2015
- *Meinong's Taxonomy of Objects*, Anthony Dunne & Fiona Raby, 2015

Mardi 22 novembre 2016
20h00

△ Cinémathèque de Saint-Étienne
médiathèque de Tarentaize,
24, rue Jo Gouttebarge, Saint-Étienne

Entrée libre dans la limite
des places disponibles.

Parutions

Sortie du n°45 de la revue *Azimuts*, «*Varia*». Inauguration du site revue-azimuts.fr. Sortie de *La transgression en question*, collection Beautés (éditions Liénart)

La revue *Azimuts*

Azimuts est une revue de recherche en design fondée en 1991 par les étudiants-chercheurs du post-diplôme de l'École des beaux-arts de Saint-Étienne (telle qu'elle s'appelait alors). Publication unique dans le paysage éditorial du design, la revue constitue à la fois un lieu de réflexions, d'échanges et de critiques sur les enjeux du design, un terrain d'expérimentations et de recherches graphiques de haut niveau et un support de valorisation des projets menés par les étudiants-chercheurs engagés dans le Cycle Design Recherche de l'ESADSE (CyDRe).

Avec l'objectif de nourrir le débat et de se confronter aux questions de fond, elle accueille les points de vue de personnalités importantes du monde du design, de la culture et de la recherche en général, et rend compte de la recherche en design telle qu'elle se pratique à l'ESADSE, et plus généralement dans les écoles supérieures d'art et design, dont la spécificité doit être affirmée et assumée, à côté de la recherche universitaire.

Parmi les contributeurs aux derniers numéros on peut citer les designers Enzo Mari, Anthony Dunne et Fiona Raby, Konstantin Grcic, Peter Bil'ak, Martin Szekely, Ruedi Baur, Jasper Morrison, Marcel Wanders, Olivier Peyricot, Thomas Huot-Marchand, François Chastanet, Jérôme Knebusch, Lacaton & Vassal (architectes),

Mercredi 23 novembre
19h00
ESADSE / Cité du Design
△ coursive de l'auditorium

Entrée libre.

et des personnalités comme Bernard Stiegler, Pierre-Damien Huyghe, Robin Kinross, Paul Stiff, Dominique Lestel, Alexandra Midal, Robert Bringhurst, Yann Moulier-Boutang, Yves Citton, et *al.*

Les numéros s'organisent autour de dossiers thématiques ayant trait au design et plus généralement à la culture matérielle et à sa critique (n°37 «*Low cost et design*»; n°39 «*Animal*»; n°s40-41 «*Panorama des revues de recherches en design*»; n°42 «*Tuning*»; n°43 «*La fin*»; n°44 «*L'ambition du design*»). La rubrique «*Varia*» accueille des contributions hors-dossier et la rubrique «*Anthologie*» permet aux lecteurs de découvrir des textes et/ou documents difficilement accessibles (soit épuisés, soit non traduits en langue française). La rubrique «*Compte rendus*» est un espace de libre critique de l'actualité de la recherche en design et des publications du champ.

Il faut préciser que la revue constitue un laboratoire d'expérimentations et de recherches graphiques et typographiques, qui attire au CyDRe de nombreux jeunes designers graphiques, très conscients de l'opportunité d'allier pratique de la recherche en design d'édition et expertise professionnelle.

La transgression en question

L'héritage de la modernité nous convainc aujourd'hui encore que l'innovation ne va pas sans transgression, que la création ne saurait se dispenser d'une éthique de la table rase. Il en résulte un culte de l'artiste héroïque bousculant les idées reçues et contestant les valeurs établies. Le fait que les institutions, les médias, le marché et le public fassent désormais leur chou gras du scandale doit nous interroger. Pourquoi notre société a-t-elle tant besoin de transgression, et de quoi celle-ci est-elle le signe? Certes, le siècle des avant-gardes a mis à mal bien des tabous et il serait vain de croire l'entreprise dépassée, mais on peut aussi se demander si la transgression n'est pas devenue, en même temps qu'une figure obligée, une nécessité au renouvellement

des modes et des sensations, ou si elle ne s'est pas déplacée ou retournée, ce dont témoigne l'œuvre d'Ed Paschke, artiste figuratif décalé et grinçant mélangeant des esthétiques antagonistes dans une peinture à l'esthétique douteuse.

Sous la direction de Camille Saint-Jacques et Éric Suchère.

Avec des textes de Dennis Adrian, Erwan Ballan, Hervé Castanet, Karim Ghaddab, Philip Guston, Kate Horsfield, Jeff Koons, Arnaud Labelle-Rojoux, Bernard Lafargue, Romain Mathieu, Yves Michaud, Ed Paschke, Emmanuel Pernoud, Jean Rault, Camille Saint-Jacques, Darthea Speyer, Éric Suchère, Jean-Charles Vergne et Jean-Philippe Vergne.

La collection « Beautés » (Ed Paschke & pratiques contemporaines)

Beauté est le premier mot, le plus spontané, le plus commun, le plus controversé aussi, pour dire notre relation à l'art et à l'esthétique. Parce que la collection « Beautés » est dédiée à l'art contemporain, elle aime autant ce que l'expérience de l'art peut avoir d'amateur que ce que les musées et le marché offrent à voir. Sollicitant l'ensemble des sciences humaines, chaque volume de la collection, qu'il soit collectif ou monographique, traite d'une problématique liée à la pratique contemporaine de l'art en favorisant le texte aux belles reproductions.

Sphère de sphères

Exposition de Vladimir Skoda proposée par le Laboratoire d'Expérimentations des Modernités (LEM)

La sphère, essentielle dans le travail de Vladimir Skoda, est le sujet principal de cette exposition. Comme le dit l'auteur, elle est un élément que l'on trouve partout, en commençant par notre entourage le plus proche, la pomme et le soleil. C'est la forme géométrique platonicienne parfaite, admirée par les architectes de la révolution française comme Etienne-Louis Boullée, Claude Nicolas Ledoux et les visionnaires du XVIII^e siècle. Vladimir Skoda a commencé par travailler le métal en son cœur, dans l'intériorité de sa matière. C'était l'espace intérieur qui l'a intéressé. Dans son œuvre, la sphère est apparue en 1988, après une pratique de la forge, où la masse de la matière doit être chauffée au four à blanc pour être formée. Cette énergie réveillée dans l'acier par la chaleur l'a empêché d'observer l'aspect précis d'origine de la pièce qu'il était en train de travailler, et il a naturellement approché vers la forme sphérique. Il a évolué jusqu'à la sphère parfaite, avec le mouvement sur la surface courbe pour arriver à la boule réfléchissante. Il est passé du noir absorbant au brillant qui réfléchit et nous renvoie à l'espace extérieur transformé.

La vision de Vladimir Skoda possède une dimension cosmologique ; le courbe, le sphérique et l'elliptique sont le propre de l'univers. Tout y est sphérique. C'est le mouvement qui l'exige.

Du lundi 21 au vendredi 25
novembre
10h00-19h00
△ bâtiment des forces motrices

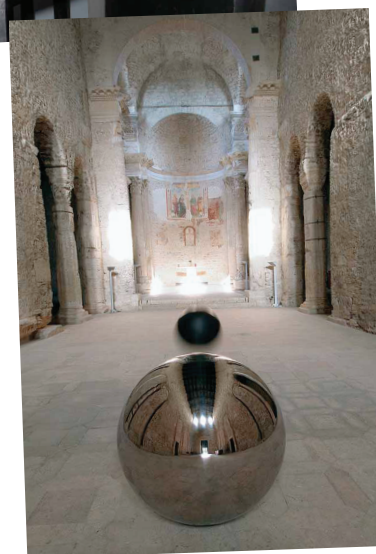
Entrée libre.

Vladimir Skoda

Vladimir Skoda est né en 1942 à Prague. Formé au métier de tourneur-fraiseur, plus tard il étudie le dessin et s'intéresse à la peinture. En 1968, il vient en France, il délaisse la peinture et commence la sculpture. Il étudie à l'École des Arts Décoratifs de Grenoble et plus tard dans l'atelier César à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts à Paris. Dès 1975, il amorce ses premiers travaux à la forge qui se concrétisent à la fin des années 70 par la réalisation de sculptures monumentales. Après l'exposition personnelle au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris en 1987 où il présente une série de boules forgées intitulée de l'intérieur, en 1988, après une longue pratique de la forge, une sphère parfaite apparaît dans son travail, puis, en 1991 une sphère à la surface réfléchissante. En 1994, Vladimir Skoda s'inspire du mouvement du pendule. La dynamique et la technique pendulaires sont le mieux représentées dans l'installation Kora des années 1995-1996 où l'on rencontre pour la première fois dans le travail de Vladimir Skoda l'utilisation du miroir concave poli, créé en polissant l'intérieur de la sphère. Plus tard, Vladimir Skoda s'inspire aussi du mouvement vibrant et tournant d'un miroir, ce qui donne au côté de l'image déformée de l'environnement, la vision de l'infini dans le mouvement.

Vladimir Skoda utilise lors de son travail avec du métal de différents procédés et technologies telles que l'interactivité, le magnétisme, la polarité et les installations lumineuses. Ses travaux sont représentés par exemple dans les collections du Centre Pompidou et du Musée d'Art Moderne de Paris, à la Galerie nationale de Prague, à la Galerie de la Bohême Centrale à Kutna Hora (GASK) et à Gemaldegalerie Neue Meister de Dresde, ainsi que dans de nombreuses collections publiques et privées en France, en Belgique, en Allemagne et en République tchèque.

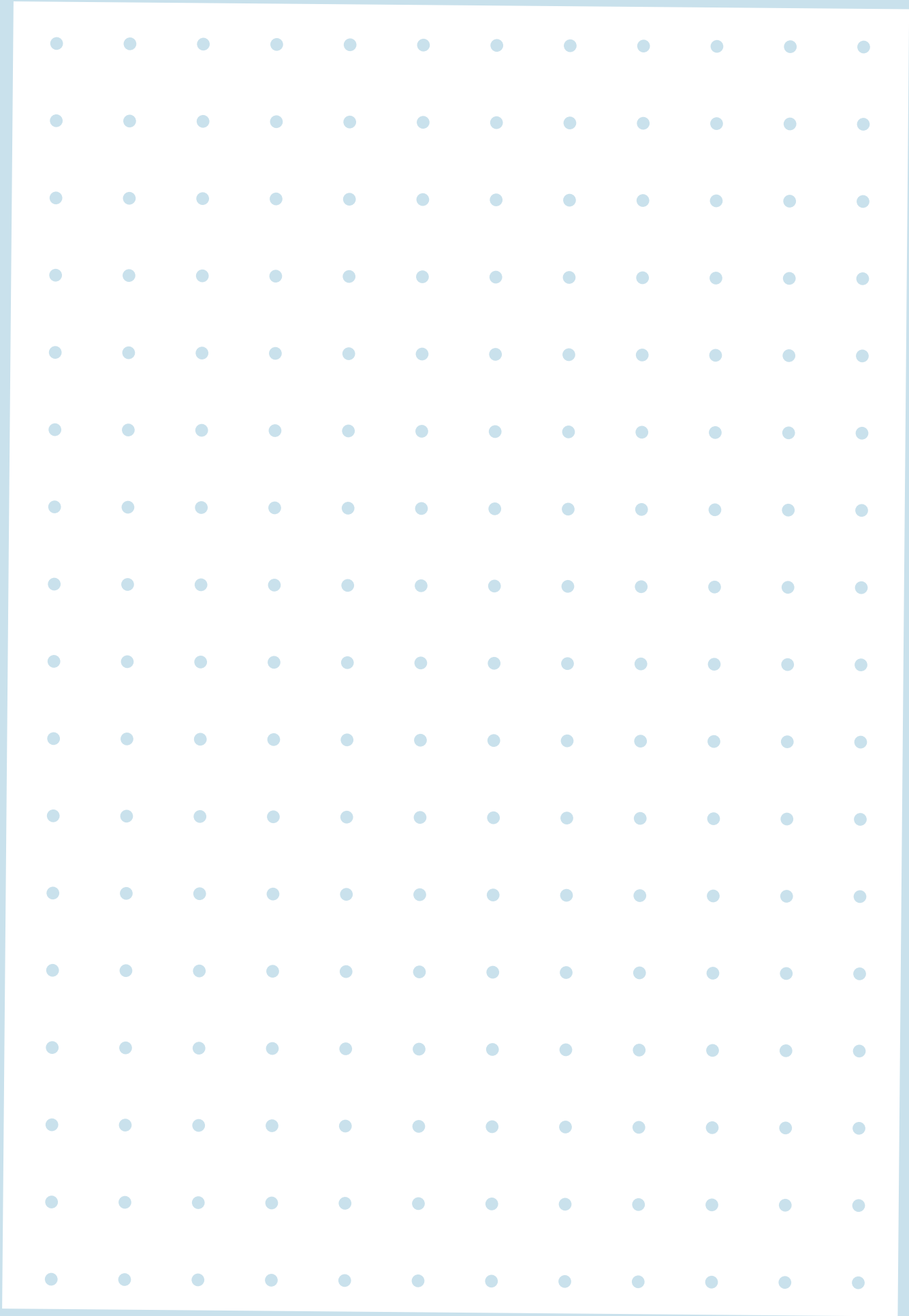
www.vladimirskoda.net

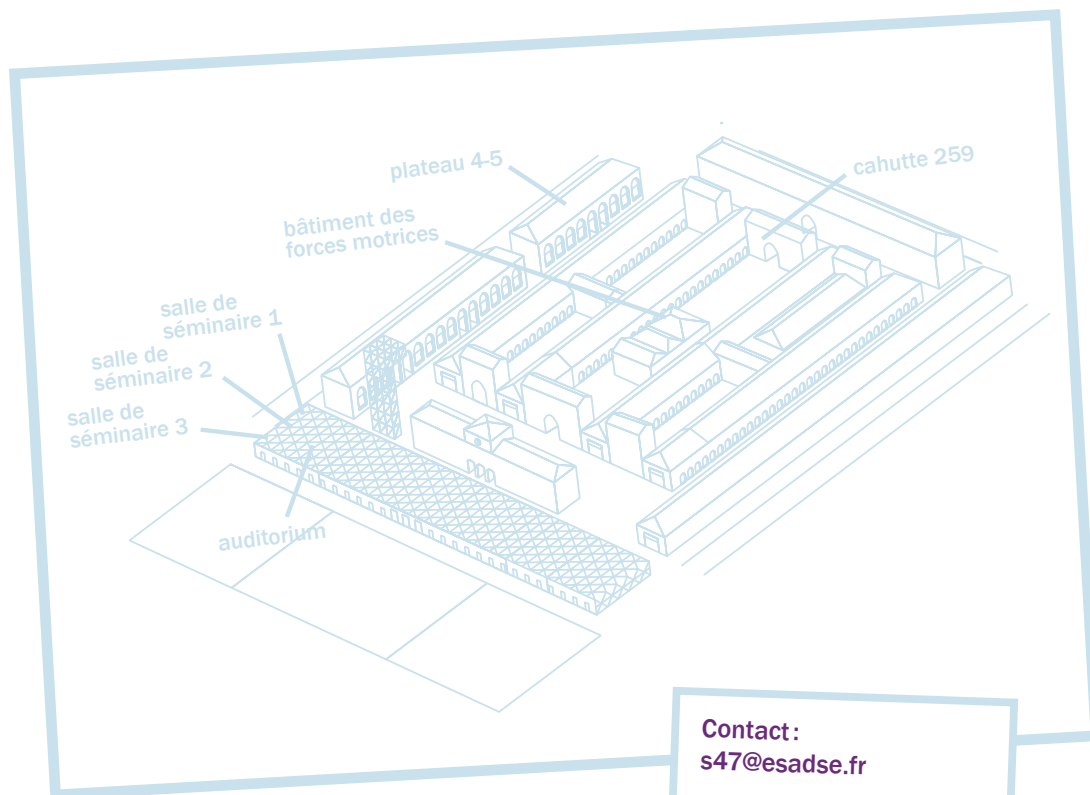


Triangle de Pascal, 1977 - 1993,
Acier massif, 28 éléments,
35 x 35 x 35. Collection de l'artiste

Hommage à Foucault II, 1994 - 1995
Acier inox poli miroir, Ø 70 cm, acier
peint noir, Ø 20 cm, mécanismes de
balancement. Collection de l'artiste

Notes





Contact:
s47@esadse.fr

**Programme
 et informations:**
www.esadse.fr

Ecole supérieure d'art et design Saint-Etienne



Saint-Etienne
 L'expérience design

SAINT-ETIENNE
 métropole
 COMMUNAUTÉ CITOYENNE

La Région
 Auvergne-Rhône-Alpes



**Culture
 Communication**



Organisation
 des Nations Unies
 pour l'éducation,
 la science et la culture



saintétienne
 Ville de design
 Membre du réseau UNESCO
 des villes créatives
 depuis 2010